

Prix Duchamp-Villon

Martin Dufresne

Volume 5, numéro 1, automne 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/165ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufresne, M. (1988). Compte rendu de [Prix Duchamp-Villon]. *Espace Sculpture*, 5(1), 39–39.

membres en sculpture sur pierre» : partage des coûts, échange de services, support technique, etc... D'une superficie de 2 000 pieds carrés, l'atelier offre toutes les commodités nécessaires et ce, tant au niveau des services publics (chauffage, électricité jusqu'à 550 volts, assurances), qu'à celui des équipements de pointe : compresseur, marteau pneumatique, dépoussiéreur, palan hydraulique...

En plus d'offrir la possibilité de stages de formation en taille de la pierre, l'Atelier Sculpt ouvre ses portes aux artistes en louant des espaces de travail pour des périodes de six mois ou, à plus court terme (mois, semaine), pour la réalisation de projets ponctuels.

Depuis l'an dernier on a inauguré une pratique originale : un "open house" de 11 h à 16 h, le premier dimanche du mois. Des artistes sont invités à exposer leurs oeuvres et, pour un coût modique (2\$), un brunch est servi aux visiteurs. La formule a ceci d'original d'offrir un lieu d'exposition alternatif où les artistes ont *carte blanche* et ne sont pas limités par les contraintes souvent lourdes et rigides que l'on trouve dans une galerie ou un musée.

C'est ainsi que sont présentées, en parallèle aux oeuvres *finies*, des ébauches de projets, des maquettes etc., comme l'a fait Ulysse Comtois l'an dernier en exposant, outre des bronzes, des cires que l'on a peu l'occasion de voir; ou Armand Vaillancourt en amenant *toutes les oeuvres* qu'il avait dans sa maison!... C'est donc l'occasion pour le public d'être mis en contact avec un autre *visage* de la sculpture, qu'il s'agisse des esquisses préparatoires, des moules... C'est l'occasion en outre, tant pour les artistes que pour les visiteurs, de se rencontrer et d'établir des liens qui soient stimulants et féconds, dans un cadre à la fois intime et chaleureux.

Le calendrier qui a été établi pour l'année qui vient (voir l'annonce plus loin), en plus de nous faire découvrir de jeunes artistes comme Violette Dionne, nous permettra de voir les travaux d'artistes chevronnés comme Mario Mérola, Pierre Bourgeault et Marie Langlois. Des artistes qui participent au milieu culturel d'ici depuis plusieurs années, et dont pourtant on connaît peu le travail... Une belle aventure en perspective!

MARTIN DUFRESNE



École-atelier de formation en sculpture sur bois, St-Jean-Port-Joli

Cet été, du 15 juin au 15 août, six artistes, profitant des Studios d'été de St-Jean-Port-Joli dans le cadre du projet *Histoires de bois*, ont pu explorer ce matériau sous toutes ses formes. Déjà connus pour leurs pratiques actuelles, Steve Curtin, Ginette Légaré, David Moore,

Serge Murphy, Danielle Sauvé et Louise Viger ont bénéficié "d'un espace de travail, de matériaux, des machines-outils et de l'aide de techniciens-artisans d'expérience". Les oeuvres réalisées seront exposées à la Galerie Optica du 29 octobre au 20 novembre prochain...

Mais l'École-atelier ne se limite pas à des stages estivaux; depuis trois ans, elle offre des cours de perfectionnement en sculpture sur bois. À partir de cet automne, le programme d'études a été consolidé et on y dispensera un enseignement à temps plein dans le cadre du programme "Formation sur mesure en établissement - Volet employabilité". Quinze places sont disponibles et le programme s'adresse à des bénéficiaires d'aide sociale qui recevront une allocation de formation durant toute la durée du cours.

En plus d'acquérir des connaissances sur les matériaux et techniques de sculpture, les étudiants suivront des cours complémentaires en dessin, modelage, histoire de l'art, gestion et mise en marché, etc. Pour tout renseignement, on peut contacter la Commission de formation professionnelle (C.F.P.) ou le Centre Travail-Québec de sa localité; ou s'adresser directement à Madame Ann Larson, directrice-générale. (Voir l'annonce plus loin).

MARC LEBLANC



Artis Factum Musée Marsil de St-Lambert

Jusqu'au 18 septembre, le Musée présente quinze sculptures et reliefs de papier de Michelle Héon, Isabelle Leduc et Gilles Morissette. Organisée par le conservateur invité, Alan Pringle, l'exposition est complétée par des activités parallèles: présentations audiovisuelles sur la Papeterie de Saint-Gilles et la fabrication du papier au Japon, ateliers d'origami (le dimanche, 18 septembre; on peut s'inscrire en composant le 671-3098)...

Utilisant diverses techniques, le moulage et le modelage, les artistes explorent les propriétés physiques et expressives de ce matériau qu'on pourrait bien situer à l'extrême opposé du bronze par son caractère fragile et éphémère.

Les oeuvres n'en dégagent pas moins force et puissance. Le médium n'est plus ce support neutre qui "reçoit" une trace mais devient lui-même oeuvre, accède du *pictural* au *spatial*, de la deuxième à la troisième dimension et se déploie dans l'espace. Interviennent relief et volume, texture et matérialité "euphorisée", construction et intégration d'autres éléments (bois, par exemple). Dès lors, accrochés au mur mais s'en détachant, ou suspendus, les objets, qui ne sont pas sans faire référence à l'art primitif et à l'architecture, se veulent porteurs d'un sens autre, métaphysique et spirituel.

JEAN-LUC CÔTÉ



Musée des Arts décoratifs L'art de l'emballage japonais 15 septembre-30 octobre 1988

Réalisée par The Japan Foundation de Tokyo et mise en circulation par le Programme international du Ministère des Communications en collaboration avec l'Ambassade du Japon au Canada, l'exposition fait découvrir une forme d'art peu courante ici. La pratique issue d'une coutume très ancienne d'emballer les objets d'une multitude de façons en utilisant entre autres le bois, le bambou, la céramique, le tissu, la paille et le papier. Comme l'ikébana pour l'arrangement floral, le *tsutsumu* établit l'emballage comme rituel, voire comme oeuvre d'art. L'acte d'emballer devient alors un geste symbolique qui, en plus de dévoiler le "sentiment du donateur", se fait acte de "purification" où l'intérieur est séparé de l'extérieur, où le pur est séparé de l'impur c'est-à-dire de tous les objets comparables non emballés. Alliant l'utilitaire au raffinement, plus de 250 objets sont présentés, tantôt d'aspect traditionnel, tantôt nettement contemporain. Un catalogue, publié par le Musée de la Civilisation de Québec, accompagne l'exposition.

Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 17h.

MARC LEBLANC



Prix Duchamp-Villon La galerie d'art du Collège Édouard-Montpetit 22 mars au 7 avril 1988

Pour la deuxième année consécutive, la galerie organisait un concours pour supporter sa campagne de financement et permettre en même temps de "stimuler la création en art actuel... acquérir une oeuvre originale à bon compte... apporter son concours au maintien d'un lieu de diffusion de l'art actuel sur la Rive-Sud."

Sous le thème de "Éros, c'est la vie", les candidats devaient soumettre des pièces de petit format inspirées de l'oeuvre de Marcel Duchamp. Parmi les 112 artistes qui ont répondu à l'invitation, les jurés (Fernande Saint-Martin, Maurice Forget, Normand Biron, Raymond Lavoie et John Daniel) ont retenu trois lauréats: Thérèse Saint-Germain, Michel Niquette, et le premier prix à Jean Martin.

Sa sculpture, représentant deux personnages, était réalisée à partir des éléments d'une machine à écrire. "J'incorpore dans mon oeuvre une image du réel, souligne Jean Martin, ...l'oeuvre est pour moi avant tout une forme de communication".

MARTIN DUFRESNE